

# LE SALUT PAR LA FOI SEULE : LE LIVRE DE ROMAINS

## INTRODUCTION AU PROCHAIN TRIMESTRE

octobre, novembre, décembre 2017  
par l'équipe du Guide d'étude de la Bible de l'école du sabbat pour adultes

### Sommaire

1. L'apôtre Paul à Rome (30 septembre – 6 octobre)
2. La controverse (7 – 13 octobre)
3. La condition humaine (14 – 20 octobre)
4. La justification par la foi (21 – 27 octobre)
5. La foi d'Abraham (28 octobre – 3 novembre)
6. Adam et Jésus (4 – 10 novembre)
7. Vaincre le péché (11 – 17 novembre)
8. Qui est l'homme de *Romains* 7? (18 – 24 novembre)
9. Pas de condamnation (25 novembre – 1<sup>er</sup> décembre)
10. Enfants de la promesse (2 – 8 décembre)
11. Les élus (9 – 15 décembre)
12. Vaincre le mal par le bien (16 – 22 décembre)
13. La vie chrétienne (23 – 29 décembre)

### Nous voici donc : Luther et l'épître aux Romains

Ce mois-ci, il y a cinq cents ans, Martin Luther, un professeur de théologie de trente-trois ans, affichait ses quatre-vingt-quinze thèses. Il ne cherchait au départ qu'à contrecarrer un charlatan papal qui prenait le troupeau de Luther pour des vaches à lait en leur vendant des indulgences, mais cet acte de défi de Luther fut comme une étincelle qui enflamma la Réforme protestante. Et le monde n'a plus jamais été le même depuis.

Bien sûr, beaucoup de choses ont changé depuis ce jour de 1517. Ce qui n'a pas changé en revanche, c'est la Parole de Dieu et ses vérités, qui ont fourni à Luther le fondement théologique pour défier Rome et délivrer à des millions de gens le grand message du salut par la foi seule.

Dans ce fondement, il y a un livre central, le livre de Romains, qui constitue notre étude de ce trimestre. Luther a écrit dans son *Commentaire aux Romains* : « L'épître est véritablement la partie principale du Nouveau Testament, et le plus pur évangile. Elle mériterait non seulement que chaque chrétien la connaisse par cœur, mot pour

mot, mais s'en occupe chaque jour, comme le pain quotidien de l'âme »<sup>53</sup>.

Oui, c'est dans *Romains* que Luther a trouvé la grande vérité de la « justification par la foi » seule. C'est là que cet homme, qui avait tant de difficultés avec l'assurance du salut, a mis à jour la grande vérité, non seulement de *Romains*, non seulement du Nouveau Testament, mais de toute la Bible : la vérité sur le plan du salut, « qui nous a été accordé en Jésus-Christ avant les temps éternels » (*2 Tm 1.9*). Cette vérité est la suivante : le salut ne se trouve que dans la justice de Christ. C'est une justice qui est portée à notre crédit par la foi, une justice qui nous est accordée en dehors de l'observation de la loi. Ou, comme Paul l'a si clairement exprimé dans *Romains* : « Car nous estimons que l'être humain est justifié par la foi, en dehors des œuvres de la loi » (*Rm 3.28*).

C'est aussi au sujet de cette vérité que Luther, défiant les puissances et les principautés du monde et de la hiérarchie de Rome, s'est présenté devant la Diète de Worms, en 1521, et qu'il a déclaré : « Je ne peux ni ne veux me rétracter en rien, car il n'est ni sûr ni honnête d'agir contre sa propre conscience. [...] Me voici donc en ce jour. Je ne puis faire autrement ».

Aujourd'hui, les protestants fidèles ne peuvent eux non plus rien faire d'autre que d'élever la Parole de Dieu au-dessus et envers toutes les traditions et tous les dogmes non bibliques.

C'est indéniable, le christianisme a grandement avancé depuis Luther, et il s'est libéré de siècles de superstitions et de fausses doctrines, qui non seulement déformaient l'Évangile, mais qui, en réalité, se l'adjugeaient.

Pourtant, au fil des années, la Réforme s'est essoufflée. Dans certains endroits, les progrès ont été remplacés par un sec formalisme, quand ailleurs les gens se sont tournés de nouveau vers Rome. Et aujourd'hui, dans notre époque d'œcuménisme et de pluralisme, un grand nombre des vérités distinctives qui ont propulsé la Réforme sont devenues floues, étouffées sous une avalanche de stratagèmes sémantiques qui cherchent à cacher les différences fondamentales qui ne sont pas plus résolues qu'elles ne l'étaient du temps de Luther. Les prophéties de *Daniel 7.23-25 ; 8.9-12* et d'*Apocalypse 13,14*, ainsi que la grande nouvelle du salut par la foi telle qu'on la trouve dans le livre de *Romains*, montrent pourquoi ceux qui sont fidèles à la Bible doivent adhérer fermement aux vérités que nos pères protestants ont défendues au prix de leur vie.

Nous sommes adventistes du septième jour, et nous nous reposons sur le principe de *sola scriptura*, les Écritures seules. D'où le fait que nous rejetons catégoriquement toute tentative d'attirer les chrétiens à Rome et à la foi d'avant la Réforme. Au contraire, les Écritures nous indiquent la direction opposée (*Ap 18.4*), et c'est dans cette direction que nous avançons en proclamant « l'évangile éternel » (*Ap 14.6*) au monde, ce même évangile éternel qui a inspiré Luther il y a cinq cents ans.

<sup>53</sup> Martin Luther, *Commentary on Romans*, traduit par J. Theodore Mueller, Grand Rapids, Mich. : Kregel Publications, 1976, p. 8.